

SABA, LE PAYS DES MILLE PARFUMS

“Pourquoi les dieux veulent-ils avoir de l’encens ? ”, demanda Orpa quand ils furent à nouveau tranquillement assis sur leurs coussins.

“Les idoles, qui sont aujourd’hui adorées partout, n’ont pas besoin d’encens. L’encens n’a rien à voir non plus avec les idoles”, dit Bildad. Il appela ensuite Biltis.

“Explique-nous la signification de l’encens. Il n’est pas inutile de nous rappeler plus souvent du sens symbolique de l’encens. Et toi, Biltis, tu racontes très bien cette histoire.”

Biltis eut un sourire ravi. Elle réfléchit quelques instants à la meilleure manière de commencer, puis elle s’installa confortablement et se mit à raconter :

“Il y a très, très longtemps, lorsque les êtres humains suivaient encore la voie des êtres lumineux et que les arbres d’encens poussaient encore à l’état sauvage, vivaient ici dans notre pays un roi et une reine qui étaient aussi prêtre et prêtresse.

Ce couple royal vivait dans la paix et dans la joie, car il était aimé de tous les djinns. Puis un jour, un djinn appela la reine. Il la conduisit jusqu’à un tas de braise dans le jardin... Il était le djinn qui protégeait tous les arbres résineux... La reine observa la braise et attendit. Elle attendait patiemment car elle savait que les djinns n’aimaient pas l’impatience.

Après un moment, le djinn se manifesta à nouveau. Il désigna cinq récipients en argent, placés à une certaine distance du tas de braise. La reine observa attentivement les récipients et remarqua alors que trois d’entre eux contenaient de grands morceaux de résine tandis que les deux autres étaient remplis de poudre et de grains de résine. Les plus grands morceaux, de couleur blanche, vert clair et jaune pâle, exhalaient un puissant arôme.

La reine respira profondément l’agréable parfum, car c’était bien ce que voulait le djinn ; cette odeur lui rappela les arbres dans lesquels ces résines se développaient. C’étaient les arbres de baume, d’encens et de myrrhe... qui poussaient même dans son propre jardin.

Après que la reine eut bien observé les morceaux de résine, la poudre et les grains, le djinn sortit une cuillère en argent de son vêtement. Ensuite, il la remplit de poudre de résine qui se trouvait dans un des récipients et la dispersa sur la braise. Dès que la poudre atteignit la braise, une mince colonne de fumée blanche, agréablement parfumée, s’éleva tout droit vers le haut avant de se diffuser dans l’air.

La reine contempla, avec surprise et admiration, la fine et blanche colonne de fumée qui répandait une odeur agréable. Le djinn bondit de joie en voyant combien la reine était

impressionnée. Elle lui fit comprendre qu'elle-même n'aurait jamais eu l'idée de transformer la poudre de résine en fumée aromatique.

Le jour même, elle raconta au roi son expérience avec le djinn. Le roi, qui était très sage, l'écoula attentivement. Après l'avoir entendue, il s'assit confortablement et se mit à réfléchir. La reine, qui était aussi très sage, se garda bien de l'interrompre dans ses pensées. Elle voulait connaître son avis mais elle réprima sa curiosité. Après une longue réflexion, le roi commença par féliciter la reine pour sa sagesse, son silence et sa patience, puis lentement, il dit que la colonne de fumée montante lui faisait penser au ciel.

‘Au ciel et à nous-mêmes. A la gratitude et à l'adoration que nous offrons à notre Créateur. Notre gratitude et notre adoration montent vers le ciel. Elles s'élèvent comme une colonne de fumée vers le haut.’

Après ces mots, le roi se tut et attendit que la reine prenne la parole. La reine qui avait écouté silencieusement - car elle n'interrompait jamais quelqu'un qui parlait - acquiesça d'un signe de tête en souriant. Elle connaissait déjà, avant même qu'il n'ait parlé, les pensées et les images que la colonne de fumée montante avait éveillées en lui. Et il ne fallait pas s'attendre à autre chose, car le couple royal était ensemble, uni dans l'amour. De ce fait, l'un savait toujours tout de l'autre.

‘Désormais, nous pouvons, lors de tous nos offices dans le temple, placer un ou plusieurs plateaux de braise sur les piédestaux et y disperser de la poudre aromatique. Les fines colonnes de fumée blanche qui s'élèveront, devront rappeler aux personnes réunies dans le temple que tous leurs souhaits et toutes leurs pensées doivent être tels qu'ils puissent s'élever vers le haut comme la colonne de fumée.’

Le roi avait écouté attentivement, en remerciant intérieurement d'avoir une reine aussi sage.

‘Je vais faire fondre des récipients pour mettre les braises et je demanderai en même temps à notre artiste en métaux, de fabriquer de grands et profonds plateaux en or dans lesquels nous pourrions placer les récipients de braise.’

Sur ces mots, les souverains se dirigèrent vers le jardin. Là, ils appelèrent le djinn. Quand il arriva, ils le remercièrent de l'important cadeau qu'il leur avait donné. Le djinn se réjouit tellement devant la gratitude du couple royal que ses yeux commencèrent à luire comme deux flammes. Quand le roi lui demanda alors de plus amples instructions parce qu'il voulait apprendre tout ce qui se rapportait aux résineux et à l'élaboration de la résine, le djinn disparut

de la vue du couple royal. La joie qu'il ressentait était si grande, qu'il ne pouvait la garder pour lui seul. Il chercha les siens pour partager sa joie avec eux.

Quelques jours plus tard, le djinn revint. Mais il n'était pas seul. Plusieurs autres djinns l'accompagnaient. Sans perdre un instant, ils appelèrent le roi. Quand le souverain arriva, ils lui enseignèrent, ainsi qu'à ses proches, tout ce qu'ils devaient savoir sur les arbres aromatiques. Ensuite, le roi et ses compagnons se mirent au travail. Ils suivirent fidèlement les enseignements des djinns. De ce fait, ils produisirent tellement de poudre aromatique que dans tous les temples du pays, de minces colonnes de fumée blanche montaient vers le ciel comme une prière de gratitude."

Biltis se tut car l'histoire de l'encens était terminée. Les enfants, de même que Bildad, avaient prêté toute leur attention au récit, bien qu'ils connaissaient déjà l'histoire par cœur.

"La nouvelle des colonnes de fumée aromatique, qui s'élevaient en l'honneur du Créateur dans les temples de Saba, se répandit rapidement", dit Bildad. "Les marchands qui arrivèrent dans le pays reconnurent aussitôt que l'encens pourrait représenter pour eux une inépuisable source de revenus. Et ils avaient raison. Dans tous les pays, les prêtres qui en eurent connaissance, voulurent avoir la 'fumée aromatique'. Nous n'avons jamais pu satisfaire toutes leurs demandes. Aujourd'hui, dans beaucoup de temples, les fines colonnes de fumée blanche s'élèvent des coupes de braises... Mais ce n'est plus en l'honneur du Créateur Tout-Puissant puisque nous vivons déjà dans une nuit spirituelle impénétrable." Bildad se tut, regardant fixement devant lui, absorbé dans ses pensées.